

DE L'ORIGINE
DES
CONGRÈS EUGHARISTIQUES

~~~~~

Sous ce titre, le R. P. Lamarche, de l'Ordre des Dominicains, nous donne un bel aperçu de la vie de cette humble fille, choisie de Dieu pour être l'inspiratrice des Congrès Eucharistiques. Nos lecteurs seront heureux de connaître les épreuves par lesquelles Dieu l'a conduite. Nous laisserons encore dans l'ombre, afin d'exaucer sa demande écoutée par tous jusqu'ici, le nom de cette Demeure. Disons seulement qu'elle continue à Tours (France), à se dévouer au culte du T. S. Sacrement, imitant le silence de l'Hostie, et réalisant cette parole si chère à notre Vénérable Père : Il faut qu'Il grandisse et que je diminue. Dans une lettre qu'elle nous adressait dernièrement, elle nous disait, qu'elle s'intéressait d'une manière toute particulière au Congrès de Montréal et priait beaucoup pour son succès.



ES Congrès eucharistiques ont entrepris avec lenteur et sérénité leur tour du monde. Après la France, la Belgique, la Suisse, la Palestine, l'Italie, l'Angleterre et l'Allemagne, c'est enfin le Canada et l'Amérique qui vont bénéficier d'une tenue régulière de ces grandes assises internationales. Sur l'importance de ces Congrès, leur portée doctrinale et pratique, les Lettres de nos évêques n'ont rien laissé dans l'ombre ; et je crois bien qu'on pourrait consulter également toutes les revues pieuses du pays, dans leurs récentes ou prochaines livraisons. Il m'a paru plus opportun de retracer ici leur origine, entièrement mystique et surnaturelle, comme celle de tous les mouvements religieux qui méritèrent l'attention des peuples par leur influence ou leur durée. Si les Congrès eucharistiques ont pu, durant trente années, se maintenir sans lasser le zèle des promoteurs ni l'enthousiasme des foules ; si, de l'étroit sillon, périodiquement ouvert et grandi, tant d'œuvres admirables ont surgi : adoration, messe, et communion réparatrices, communion fréquente ou quotidienne, etc, toute une moisson,